



ÉDITION **Le journal de bord d'un pilote de ligne**



« Un bon atterrissage n'est jamais qu'un crash manqué. » Dans « 6 minutes 23 séparent l'enfer du paradis » (1), François Suchel revient sur ses vingt-cinq années à Air

France. Dans les pas de Saint-Exupéry ou de Mermoz, ses idoles, le pilote de ligne nous embarque à bord d'un Airbus et nous narre des situations réelles, vécues par ses confrères ou par lui, graves ou cocasses, anxiogènes ou heureuses.

Chaque chapitre est un voyage. François Suchel évoque son atterrissage forcé à Dubai, car sa femme a des contractions en plein vol. Il raconte l'émoi de Nathalie, une consœur, qui a transporté un cadavre d'Afrique en France dans le train d'atterrissage de son avion. Ou encore l'histoire d'Alain, pilote et ancien soldat, agressé par des migrants expulsés de France et qu'il doit reconduire à Bamako. L'avion, écrit l'auteur, devient une ville dont le commandant doit connaître toutes les ruelles. Suchel n'oublie pas d'évoquer un autre de ses compagnons de l'air : le pilote automatique, alias



François Suchel, vingt-cinq années de vol.

« Georges », qui prend souvent des allures « d'animal à sang froid, bête et méchant ».

En guise de conclusion à cet ouvrage, un frisson : « Tous les incidents ne sont qu'une goutte d'eau dans l'océan des événements aéronautiques qui, chaque jour, sont rapportés aux compagnies aériennes, aux constructeurs, aux autorités, par les pilotes eux-mêmes. Nous sommes les premiers à cacher nos propres erreurs et à dénoncer les dysfonctionnements que nous constatons au quotidien. » Qu'il est parfois doux de ne pas tout savoir ■ SOPHIE LEGRAS

1. Editions Paulsen, 224 pages, 19,90 euros.